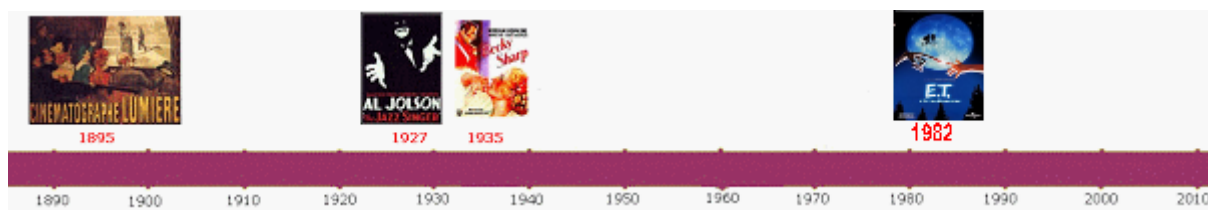




E.T. l'Extra-terrestre



États-Unis, 1982, 110 minutes

Réalisation : Steven Spielberg

Scénario : Melissa Mathison

Direction artistique : James D. Bissel

Musique : John Williams

Photographie : Allen Daviau

Montage : Carol Littleton

Décors : Jackie Carr

Son : Charles L. Campbell

Effets spéciaux : Dale Martin, Carlo Rambaldi (créateur de la marionnette E.T.)

Effets visuels : Dennis Muren.

Production : Steven Spielberg, Kathleen Kennedy et Melissa Mathison

Interprétation : Henry Thomas (Elliot), Robert MacNaughton (Michael), Drew Barrymore (Gertie), Dee Wallace (Mary), Peter Coyote (l'homme aux clefs).

En 2002, à l'occasion de son 20e anniversaire, le film est ressorti en salle dans une nouvelle version. Scènes ajoutées ou rallongées, effets spéciaux améliorés, dialogues adoucis, armes de poing remplacées par des talkie-walkies, etc. Spielberg regrettera ces changements et conseille désormais la version de 1982. C'est donc bien la version originale qui sera montrée dans le cadre du dispositif École et cinéma.

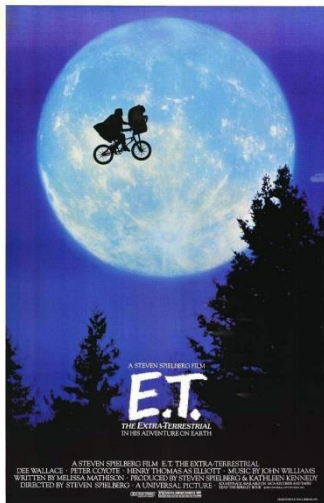
Des extraterrestres à bord d'une soucoupe volante atterrissent en pleine nuit dans une forêt aux environs de Los Angeles, pour une mission d'exploration botanique. Mais des hommes finissent par repérer les intrus et le vaisseau s'envole précipitamment, laissant sur Terre l'un d'entre eux.

À la recherche d'un refuge pour échapper à ses poursuivants, la créature se dirige alors vers le jardin d'un pavillon de banlieue où vivent une mère seule et ses trois enfants. Il est très vite découvert par l'un d'eux, Elliot, un jeune garçon de 10 ans. Aidé par son grand frère et sa petite sœur, il va accueillir l'extraterrestre dans sa chambre et tout faire pour garder secrète la présence de ce nouvel ami qu'il nommera E.T.

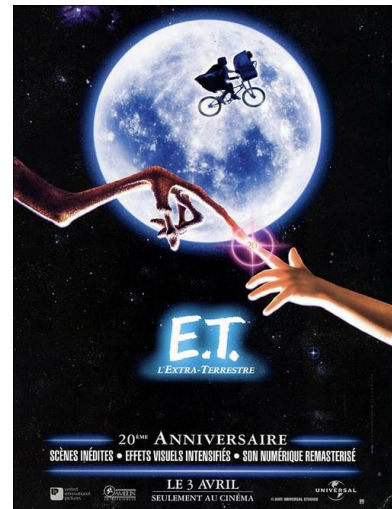
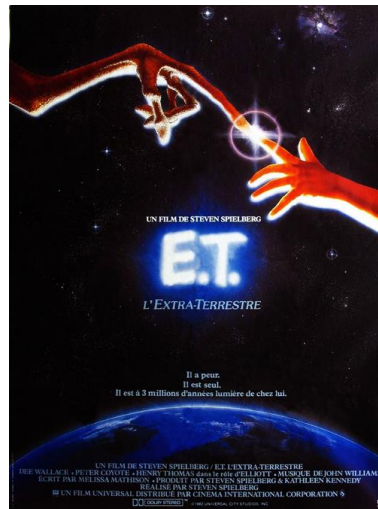
Malgré le lien très fort qui unit Elliot et l'extraterrestre, ce dernier va peu à peu exprimer son désir de retrouver les siens. Alors qu'Elliot aide E.T. à fabriquer un moyen de communiquer avec ses congénères, la santé de l'extraterrestre décline subitement et entraîne avec lui le jeune garçon vers la mort.

Au même moment, l'armée découvre la présence de l'extraterrestre et investit les lieux. La maison familiale est envahie par des hommes en uniforme tandis que les pièces sont transformées en hôpital. Aidé par son grand frère et ses amis, Elliot parvient finalement à exfiltrer E.T. pour rejoindre la forêt où la soucoupe volante est revenue pour le récupérer. (<http://nanouk-ec.com/enseignants/les-films/e-t-l-extraterrestre>)

L'affiche



affiches de 1982



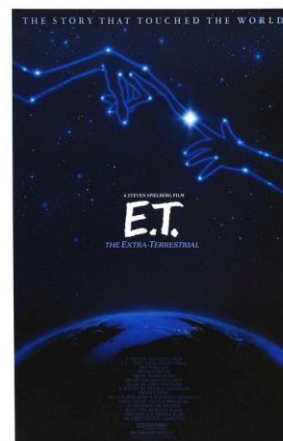
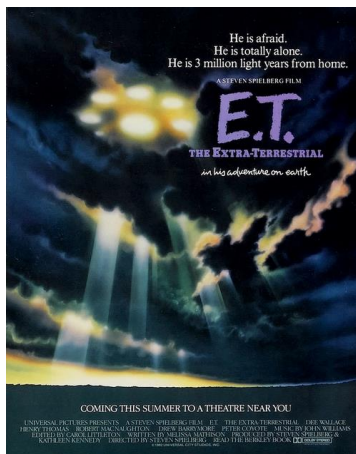
affiche de 2002

Recherche et émission d'hypothèses sur le genre, l'époque, le scénario du film...

Description :

- Les éléments qui figurent sur l'affiche : que voit-on ? présence d'images et d'écrits, quel rapport entre eux ? comment l'écrit renforce-t-il l'image (*Il a peur, il est seul, il est à 3 millions d'années-lumière de chez lui*)? place de l'écrit par rapport à l'image ?
- Les couleurs : le bleu, le noir, la lumière de la lune en plein centre, la lumière en contre-jour...
- Espace, composition : la bicyclette va sortir de l'image, le regard est orienté en dehors du cadre, où va-t-elle ? qui est sur le porte-bagage ? qui est sur la bicyclette ?

D'autres affiches :



Des thématiques et des pistes pour approfondir :

- Réel/Imaginaire

Des définitions :

Fantastique : le fantastique se caractérise par l'intrusion du surnaturel (phénomènes incompatibles avec les lois « naturelles ») dans le monde réel.

Science-fiction : genre littéraire et cinématographique qui invente des mondes, des sociétés et des êtres situés dans des espaces - temps fictifs (souvent futurs), impliquant des sciences, des technologies et des situations radicalement différentes.

Lister les éléments fantastiques repérés dans le film :

Repérer une scène où tout est réaliste et le moment où le film bascule :

Exemple :



lorsque les enfants s'envolent sur leur bicyclette



lorsque la fleur fanée refléurit après le coup d'œil d'E.T.

- Retrouver le schéma narratif de l'histoire :

situation initiale	on fait connaissance avec le personnage principal, (qui est-il ?) et le cadre dans lequel l'action va se dérouler (où vit-il ? que veut-il ? où va-t-il ?)
élément perturbateur	il rencontre un problème, que se passe-t-il ? que lui arrive-t-il ? qui veut lui faire du mal ?...
péripéties	quelles sont les aventures du personnage principal ? quelles épreuves doit-il surmonter ? que fait-il pour résoudre le problème ?
résolution	qui vient l'aider ? comment ?
situation finale	comment se termine l'histoire ? que devient le personnage principal ?

- **L'amitié et l'enfance :**

E.T. « l'ami imaginaire » : inspiré par son histoire personnelle, Steven Spielberg, attristé par le divorce de ses parents, s'est inventé un compagnon virtuel, un extra-terrestre. Elliott est seul au milieu de sa famille; devant l'incompréhension de son frère et de sa sœur, l'absence de son père, E.T. représente un ami imaginaire qui va l'aider à passer de l'enfance à l'adolescence.

Demander aux élèves d'analyser et de comparer les deux personnages :

	Elliott	E.T.
caractéristiques physiques	humain	extra-terrestre
caractères	-Elliott se sent seul au sein de sa famille (difficile de trouver sa place entre son grand frère et sa petite sœur.) -il est partagé entre le désir de rester dans l'enfance (peluches, histoires) et celui d'entrer dans l'adolescence (mensonge, méfiance) -sensible -méfiant à l'égard de sa mère, de l'adulte...	-il se retrouve seul sur terre -pacifique (scène du lièvre dans la forêt), -désir de complicité (imitation gestuelle) -sensible (grands yeux expressifs, regard attendrissant) -fragile -joueur (renvoi de la balle)...
deux mondes différents	l'enfance et l'adolescence	le monde d'E.T. et le monde des humains

- **Deux mondes opposés, celui des adultes et celui des enfants :**

Caractériser le monde des adultes et celui des enfants dans ce film :

adultes	enfants
réalité, bêtise, égoïsme, méfiance, convoitise...	humanité, merveilleux, sensibilité, spontanéité, tolérance...

- **L'altérité, la tolérance :**

Dans le cadre de l'Enseignement moral et civique, travailler sur les notions de différence, de tolérance, sur la peur de l'inconnu...

- **Civilisation américaine : Halloween**



Une scène se passe le 31 octobre, c'est Halloween, une fête très célébrée en France de nos jours dont la signification n'est pas véritablement connue de tous... Ce sera l'occasion de l'expliquer aux élèves s'ils ne la connaissent pas.

Halloween est au départ une fête celtique d'origine irlandaise. Il y a environ 3000 ans, le calendrier Celte ne se terminait pas le 31 décembre, mais le 31 octobre. Et cette dernière nuit de l'année était la nuit du dieu de la mort (Samain ou Samhain). En octobre, les nuits se rallongent et la légende raconte que les fantômes en profitaient pour rendre visite aux vivants. Alors pour éviter que les fantômes ne viennent les hanter, les celtes avaient quelques rituels dont celui de s'habiller avec des costumes terrifiants pour faire peur aux fantômes et de se réunir pour faire la fête le soir du 31 octobre. Ce sont les immigrants irlandais qui ont apporté avec eux la tradition d'Halloween aux Etats-Unis !

Avec l'arrivée du christianisme, les catholiques décidèrent à partir du IX^{ème} siècle de fêter la Toussaint ("tous les saints"), le 1^{er} novembre.

À l'origine, le symbole d'Halloween était un navet ! Issu de la légende de Jack-o'-Lantern (Jack à la lanterne, le personnage qui a inspiré l'Etrange Noël de Mr Jack), condamné à errer éternellement dans l'obscurité entre l'enfer et le paradis en s'éclairant d'un tison posé dans un navet sculpté. Aux Etats-Unis, le navet a progressivement été remplacé par la citrouille qui pousse en octobre et qui est bien plus facile à sculpter ! C'est donc la citrouille qui a donné sa couleur orange à la version actuelle d'Halloween.

- **La lumière et le son dans le film :**





Dès le début du film, le spectateur est plongé dans l'obscurité, il fait nuit, on est dans la forêt... Tout au long du film, la lumière est indirecte ou tamisée. Attirer l'attention des élèves sur le rôle des éclairages en choisissant des scènes significatives (voir photogrammes ci-dessus).

Travailler sur les effets qui induisent ce sentiment de peur, de frayeur, des personnages qui sont perçus par silhouette dans l'obscurité, des sonorités dans des intensités diverses.



Dès les premières scènes, le spectateur est plongé dans le mystère, il fait nuit dans la forêt, on distingue des points de lumière, des silhouettes que l'on ne parvient pas à identifier... Le son accompagne cette atmosphère étrange et mystérieuse, on entend des bruits « bizarres », des pas, une respiration ?

Travailler sur le rôle de la lumière et du son dans la mise en scène. A l'arrivée de la soucoupe qui revient chercher E.T par exemple.



La musique a été composée par John Williams, compositeur, chef d'orchestre et pianiste. Il est connu pour ses musiques de films tels que *Star Wars*, *Les dents de la mer*, *Indiana Jones*, *Superman*, *Jurassic Park*.

Quelle ambiance participe-t-elle à créer?

Pour travailler sur le son au cinéma :

http://web.ac-reims.fr/dsden52/ercom/documents/education_artistique/ecole_et_cinema/documents_generaux/le_son_au_cinema.pdf

- **Le clair-obscur et l'utilisation de la lumière :**

Le clair-obscur est une technique utilisée en peinture, gravure sur bois et dessin. Elle consiste à créer des contrastes forts entre zones claires et sombres toutes proches. Elle est souvent utilisée pour augmenter l'effet de volume ou accentuer les mouvements et l'expression des corps et visages.



Le Nouveau-Né
Georges de la Tour
vers 1648

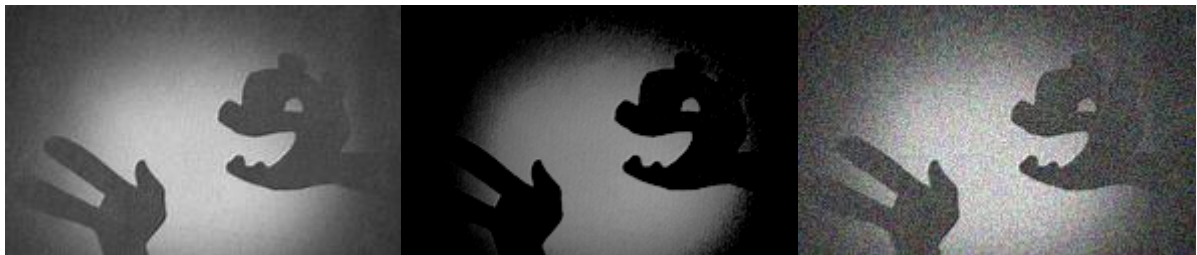
Sur les photogrammes ci-dessus (disponibles sur la plateforme Nanouk), observer les contrastes ombre/lumière, clair/obscur, net (1^{er} plan)/flou (2nd plan).

Travailler sur les jeux d'ombre et de lumière (lumière naturelle ou artificielle, ombres chinoises...).

Travailler le clair-obscur (contraste entre les zones éclairées et les zones d'ombres) dans une salle légèrement sombre, à l'aide d'une lampe de poche dirigée sur un visage, une mise en scène d'un ou plusieurs objets... Jouer sur l'orientation de la source lumineuse (de face, par-dessous, par-dessus, sur le côté, derrière...), utiliser une ou plusieurs lampes de poche ou des lampes de bureau, suivant l'effet recherché... Prendre des photographies et observer les effets obtenus.

Travailler le cadrage en privilégiant les gros plans et le point de vue en variant la position du photographe par rapport au sujet pour obtenir des vues en plongée (par-dessus), en contre-plongée (par dessous), de niveau (même hauteur que le sujet). Observer et comparer les effets créés.

Retravailler les photographies avec le logiciel Photofiltre. Observer et comparer les effets produits.



Un support de travail : *Les mystères de Harris Burdick*, Chris Van Alsbury, 1982.

Quatorze images étranges, insolites, extraordinaires, mystérieuses... en noir et blanc. Elles nous plongent dans de multiples interrogations et nous incitent à imaginer des récits fantastiques.

Seuls un titre et une phrase permettent à l'imagination d'inventer « l'histoire » de chaque image.

Demander aux élèves de produire des photographies qui suscitent des interrogations, travailler la mise en scène d'objets, de personnages pour provoquer l'étonnement, la peur, l'interrogation...



- **Le point de vue dans le film :**

Pour travailler sur le point de vue :

http://web.ac-reims.fr/dsden52/ercom/documents/education_artistique/ecole_et_cinema/documents_generaux/grammaire_de_l_image.pdf

Les adultes sont toujours vus d'en bas, en contre-plongée, comme s'ils étaient filmés par des enfants, ce sont eux qui nous livrent l'histoire.

En classe, travailler la prise de vue avec les élèves en différenciant angle horizontal, plongée, contre-plongée. Souligner l'intention qu'il y a derrière ces choix de la part de celui qui prend la photographie ou qui filme.



- **Travailler le lexique des émotions :**

Répertorier les sentiments exprimés par les deux personnages principaux Elliott et E.T.

Le site ci-dessous propose un vocabulaire spécifique à l'expression des sentiments.

http://web.ac-reims.fr/dsden52/ercom/documents/education_artistique/ecole_et_cinema/2015_2016/E_T/vocabulaire_specifique.pdf